



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°37

20 mars 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



## Les combats multiples d'une franco-ontarienne

# 3

Photo : Courtoisie



## Grande attente à Greenstone pour la décision du 25 mars

# 3

Photo : Shutterstock



## UdeS : entre espoirs et inquiétudes

# 5

Photo : Julien Cayouette – Francopresse



## BAC en sciences infirmières

Formation GRATUITE!\* Campus de Toronto et Sudbury

 **Boréal**



# La vitesse en camion\*? Arrêtez donc!

En retard?  
Mieux vaut arriver  
tard que jamais.



**\*s'applique à tous les  
véhicules automobiles.**

[grandsudbury.ca/controlevitesse](https://grandsudbury.ca/controlevitesse)



## ONTARIO

## Les combats multiples de Lorraine Lebeau

MEDHI  
MEHENNI

ILL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Née à Hamilton d'un père francophone et d'une mère anglophone, Lorraine Lebeau a vécu l'insécurité linguistique à deux échelles. Aussi

bien parmi les francophones que parmi les anglophones. Le passage de la jeune géologue à l'Université Laurentienne, à Sudbury, lui a donné confiance et assurance en elle. Son séjour professionnel au Nunavut lui a fait pousser des ailes. Elle occupe aujourd'hui une belle position à Ottawa, alors qu'elle n'a pas encore trente ans.

Lorraine Lebeau est géoscientifique et gestionnaire à la Commission géologique de l'Ontario, à Ottawa.

Si la jeune Franco-ontarienne est aujourd'hui fière de sa position, elle assure que le chemin parcouru n'a pas été facile.

Dès l'enfance, Lorraine Lebeau a été confrontée à une sorte d'isolement dans son équipe de hockey.

«Toutes les filles se connaissaient, puisqu'elles allaient ensemble à l'école anglophone. Elles avaient leur groupe. Mais moi, j'allais dans une école francophone», souligne-t-elle.

Lorraine Lebeau a fréquenté l'École St-Jean Baptiste et ensuite l'École secondaire Sainte-Famille à Mississauga.

«C'est mon père qui a tenu à ce que je fasse mon éducation en français. C'est son influence, parce que même à la maison, il tenait à ce que nous parlions français», confie-t-elle.

Mais cela n'a pas pour autant prémuni la jeune écolière d'alors contre l'insécurité linguistique, lorsqu'elle partait en vacances chez ses cousins paternels à Montréal.

«Je me contentais de placer une phrase ou deux, mais sans plus. Je m'isolais la plupart du temps, pour ne pas leur montrer que j'avais un accent différent du leur. J'avais peur de leur faire sentir que je ne faisais pas partie du groupe», se souvient-elle.

Mais le plus dur pour Lorraine Lebeau était lorsqu'on lui demandait si l'établissement scolaire qu'elle fréquentait n'était pas une école d'im-

mersion. «Je trouvais cela tellement étrange qu'on ne pouvait pas croire que j'allais dans une école complètement francophone», ajoute-t-elle.

### L'expérience Sudbury

Rendue au postsecondaire, un autre défi attendait la jeune Franco-ontarienne à l'Université de Guelph, où elle a suivi un Bac en géosciences de l'environnement et géomatique.

«Le programme n'est pas disponible en français. Les mathématiques, c'est un peu plus facile, ce sont des numéros, c'est un langage international, mais écrire des rapports scientifiques en anglais, c'était complexe. Je faisais souvent des traductions dans ma tête. Mes notes ont un peu souffert, mais j'ai réussi à surmonter l'obstacle», dit-elle.

Pendant son cursus universitaire, Lorraine Lebeau a eu la chance de travailler pour une période de quatre mois à Sudbury, comme assistante de terrain à la Commission géologique de l'Ontario.

Cette brève escale a donné à la jeune franco-ontarienne le goût de s'inscrire à partir de 2016 pour une maîtrise à l'Université Laurentienne, pour se spécialiser dans la géologie sédimentaire précambrien.

«Je suis allée à l'Université Laurentienne parce que leur programme en géologie était vraiment super. Le programme était en anglais, mais il y avait au moins dix autres francophones dans le département. Je n'étais pas seule. C'était miraculeux pour moi d'entendre des personnes parler

français, parce que dans la région de Toronto, c'est vraiment une rareté», indique-t-elle.

D'autres astres se sont alignés dans la vie de Lorraine Lebeau, puisque son passage à Sudbury lui a permis de rencontrer deux jeunes franco-sudburoises qui sont devenues ses deux meilleures amies. Il s'agit de Brigitte Gélinas, qui travaille actuellement comme géologue pour Barrick Gold, à Thunder Bay, et Sophie Michel, qui travaille aussi comme géologue pour Orix Géosciences, à Sudbury.

«C'est drôle ! Je parlais à ma mère l'autre jour et elle m'a dit : Hey, réalises-tu que tous tes amis qui restent dans ta vie sont des Franco-ontariennes ? Comme c'est tellement rare de rencontrer des Franco-ontariens à Toronto, à chaque fois que je m'en croise ailleurs, je les garde dans ma vie. Certainement parce qu'on a vécu les mêmes expériences», lance-t-elle.

### Le choc Nunavut !

En 2019, un poste de géoscientifique de cartographie régionale s'est ouvert à Iqaluit, au Bureau Géoscientifique Canada-Nunavut (BGCN) et Lorraine Lebeau s'est dit : «pourquoi pas, je suis jeune, autant tenter l'expérience».

«C'était un gros choc. C'était en plein mois de janvier et il faisait tellement noir. Il n'y a pas d'arbres aussi. Quand je prenais une marche dehors, mes cils se collaient, en raison des cristaux de glace qui se formaient au contact de la vapeur produite par ma respiration. Et tu ne peux plus ouvrir tes yeux», raconte-t-elle.

Mais Lorraine Lebeau a pu vite s'adapter, comme, à sa grande surprise, elle a découvert une belle communauté francophone sur place.

«Un de mes collègues de bureau venait du Québec et j'avais donc la chance de parler en français au travail.



Lorraine Lebeau, géoscientifique et gestionnaire à la Commission géologique de l'Ontario, à Ottawa — Photo : Courtoisie

J'ai vraiment aimé ça. Aussi, chaque jeudi, la communauté francophone se réunissait dans un édifice pour jouer des chansons folkloriques et boire des bières ensemble», se rappelle-t-elle.

Lorraine Lebeau affirme que les gens se sentent tellement isolés au Nunavut, que tout le monde veut se parler.

«On est un peu comme dans un état de survie. On veut juste socialiser. Lorsqu'on croise quelqu'un dans la rue, on peut lui dire : hey, veux-tu être mon ami ?!», assure-t-elle.

Mais le confinement sanitaire imposé par la Covid-19 a fini par casser cette dynamique et le sentiment d'isolement s'est accentué.

En 2021, Lorraine Lebeau a dû rentrer chez elle, à Hamilton, pour continuer à travailler à distance, comme

elle a eu, entre temps, des problèmes de santé.

C'était une autre épreuve à surmonter, mais qui n'a pas démotivé la jeune Franco-ontarienne pour la suite de sa carrière.

Il y a à peine deux mois, soit en janvier 2024, Lorraine Lebeau a postulé pour un poste de gestionnaire à la Commission géologique de l'Ontario et elle l'a obtenu.

«C'est encore un gros défi, mais je me sens tellement fière d'être devenue cheffe de section avant l'âge de 30 ans. Ma famille est très fière de moi aussi», conclut-elle.

Lorraine Lebeau n'exclut pas de revenir travailler à Sudbury, si une belle opportunité se présente.

## NORD DE L'ONTARIO

## Grande attente à Greenstone pour la décision du 25 mars

MEDHI  
MEHENNI

ILL - RÉSEAU.PRESSE  
LE VOYAGEUR

Le conseil municipal de Greenstone se réunira le lundi 25 mars prochain pour étudier la possibilité de revoir son nouveau protocole relatif aux drapeaux, après avoir retiré au drapeau franco-ontarien son statut permanent le 12 février dernier. Après avoir mené une députation le 11 mars dernier, la communauté est dans l'attente d'une réhabilitation de son symbole identitaire. La conseillère francophone Vicky Budge a introduit une résolution pour appuyer sa communauté.

Plus de 70 personnes se sont rendues au siège municipal de Greenstone pour appuyer la députation des représentants de la communauté devant le conseil municipal.

«On avait installé des chaises même à l'extérieur de la salle», raconte Sylvie Payeur, vice-présidente au Conseil scolaire de district catholique des Aurores Boréales, pour les régions de Longlac et Rural Est, qui affirme qu'une pétition de 500 signatures a été soumise à la municipalité.

«Nous avons obtenu plus de signatures, mais le conseil municipal a rejeté les signatures électroniques. On a exigé de nous des signatures à la main», indique-t-elle.

Néanmoins, la mobilisation était à la hauteur de l'enjeu et la communauté a pu obtenir de la conseillère

francophone Vicky Budge l'introduction d'une résolution pour remettre sur la table des discussions la nouvelle politique du protocole municipal relatif aux drapeaux. Pour rappel, la municipalité de Greenstone avait motivé sa décision de retirer au drapeau franco-ontarien son statut permanent par son souci de faire plus de place à la communauté autochtone.

Selon Sylvie Payeur, la conseillère francophone Vicky Budge n'avait pas réalisé au moment du vote ce que le nouveau règlement relatif aux drapeaux pouvait impliquer, à savoir de faire flotter le drapeau franco-ontarien sur une base occasionnelle, lors d'événements spéciaux, comme la Journée des Franco-Ontariens.

L'autre conseiller francophone, Alan Ouellet, qui était en congé pour

des raisons personnelles, avait manqué la réunion du 12 février.

«On a manifesté notre frustration de voir un statut accordé à notre drapeau identitaire en 2015 remis en cause sans consultation préalable de la communauté. Nous avons rappelé au Conseil municipal que le drapeau franco-ontarien figure de façon permanente au parlement provincial et que la ministre fédérale des services autochtones, Patty Hajdu, avait soutenu qu'on ne pouvait pas retirer un droit à une communauté pour en donner à une autre», fait-elle savoir.

Un poème sur le drapeau franco-ontarien, écrit par Vincent Nadon, un élève en 12<sup>e</sup> année à l'École secondaire Château-Jeunesse de Longlac, a été également lu devant le conseil municipal.

«La communauté compte se rendre en grand nombre le 25 mars prochain à la municipalité de Greenstone pour faire comprendre au conseil municipal combien on tient à notre drapeau identitaire», assure Sylvie Payeur.

Elle affirme que l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) est toujours mobilisée aux côtés de la communauté francophone de



Levée du drapeau franco-ontarien en 2015 à Greenstone — Photo : Page facebook de l'AFNO

Greenstone et que sa présidente Claudette Gleeson a promis de les appuyer pour la date décisive du 25 mars.

Si le conseil municipal donne une suite favorable à la résolution introduite par la

conseillère Vicky Budge, une autre réunion sera programmée le 8 avril pour revoir le protocole municipal relatif aux drapeaux et éventuellement rétablir la communauté francophone dans ses droits.

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## Collaboration universitaire

RÉJEAN  
GRENIER

Jeudi dernier, l'Université de Sudbury (UdeS) et l'Université d'Ottawa (UO) annonçaient un partenariat qui permettrait à l'UdeS d'offrir des cours en français à Sudbury à compter de septembre 2025. Les deux institutions affirment que ce ne sera pas des cours de l'UO donnés ici mais bien des cours de UdeS enseignés par des professeurs de UdeS. Ce partenariat est évidemment une bonne nouvelle pour l'Université de Sudbury et pour toute la communauté franco-ontarienne du nord. C'est peut-être aussi une porte qui s'entre-baïlle vers la création, ici, d'une université de langue française. L'entente reste cependant assez floue et suscite beaucoup de questions. En voici quelques-unes.

Les deux recteurs, Serge Miville et Jacques Frémont, admettent qu'il reste encore beaucoup d'étapes à franchir pour activer le protocole d'entente. La programmation académique offerte ici reste encore à être définie et entérinée par les conseils d'administration et les sénats académiques des deux universités. Les recteurs parlent d'un cursus innovant qui répondra aux intérêts des étudiants et au marché de l'emploi. Mais on ne sait pas quels domaines seront privilégiés. On sait juste que la charte de l'UdeS favorise surtout les humanités et les sciences sociales.

On ne sait pas non plus comment cette collaboration sera articulée. Par exemple, quel sera le rôle de chaque université dans le choix des cours? Ou comment l'Université d'Ottawa qui connaît présentement des difficultés financières – comme toutes les universités ontariennes d'ailleurs – pourra mener un tel projet de front tout en tentant d'assainir ses budgets? Il y a aussi une question de personnel. Comment l'Université de Sudbury choisira ses professeurs puisque le droit de rappel de ses enseignants syndiqués mis à pied il y a plus de trois ans est maintenant périmé?

## Et la question qui tue : comment cette collaboration sera-t-elle financée ?

Nous savons tous que le gouvernement ontarien a déjà refusé de financer l'UdeS. Le gouvernement qui prêche cependant la collaboration sera-t-il enfin prêt à ce que ses bottines suivent ses babines? Surtout que ce projet représente exactement ce que recommandait récemment le comité d'experts mandaté par Doug Ford pour proposer des solutions aux problèmes du post secondaire ontarien. Entretemps, on sait aussi que le gouvernement fédéral qui a une responsabilité constitutionnelle envers les communautés minoritaires a déjà signifié son appui à l'UdeS. Voudra-t-il financer une partie de ce projet? On verra bien.

Voilà pour les questions difficiles. Le partenariat annoncé la semaine dernière soulève aussi d'autres questions plus positives.

Par exemple, ce genre de partenariat pourrait-il susciter un désir à l'Université Laurentienne de conclure une entente de partage de cours avec l'UdeS. Après tout, ces deux institutions ont eu un parcours commun pendant plus de soixante ans. En fait, ceux qui connaissent l'histoire pourraient avancer que c'est l'UdeS qui a donné naissance à la Laurentienne.

Le développement le plus intéressant que cette entente pourrait susciter serait cependant une collaboration entre l'UdeS et nos deux universités de langue française, l'Université de l'Ontario français et l'Université de Hearst. Comme notre éditorial le proposait la semaine dernière, une telle collaboration pourrait même mener à la fusion des ces trois entités en une seule université franco-ontarienne avec plusieurs campus. C'est ce que demande la communauté depuis des décennies.

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs  
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

## Propriétaire

Paul Lefebvre  
Équipe de direction  
Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca  
Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca  
Mehdi Mehenni, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal Le Voyageur est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

lignes agates marketing

Fondation  
Donatien  
FRÉMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias  
communautaires offert conjointement par le Consortium des médias  
communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada  
pour le projet de consultation de son lecteur.

## Administration,

## distribution

Guy Rouleau

## Directrice du

## marketing

Karine Tellier

## Directeur de

## l'information

Mehdi Mehenni

## Journalistes

Éric Boutilier

(Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

## Pigistes

Lise Dugas

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

## Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Maquettiste,

## graphiste

Dacey Amiri

## Caricaturistes

Bado

Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 3079 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 •

## MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

## Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## GRAND SUDBURY

## Entente entre les universités d'Ottawa et de Sudbury : entre espoirs et inquiétudes

MARIANNE DÉPELTEAU | Franco presse

Un protocole d'entente a été conclu entre l'Université de Sudbury et l'Université d'Ottawa, afin de combler les besoins en formation postsecondaire en français dans le Nord de l'Ontario. Sudbury pourra compter sur l'appui d'Ottawa, mais la question du «par et pour» les francophones refait surface.

Les deux établissements, accompagnés par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO), ont annoncé le 14 mars la mise en œuvre d'un protocole d'entente menant à une offre de cours et de programmes par l'Université de Sudbury dès septembre 2025.

Dans un communiqué de presse signé par les trois partenaires, ils indiquent que cette offre permettra de combler des besoins de programmation et du marché du travail dans le Nord-Est de l'Ontario.

Le protocole n'est qu'une entente pour aller de l'avant avec les négociations, tout reste à déterminer quant aux détails du partenariat. Le recteur et vice-chancelier de l'Université d'Ottawa, Jacques Frémont, a donné quelques pistes en conférence de presse.

Son établissement pourrait partager des ressources, telles que des technologies pour l'enseignement, pour les systèmes d'étudiants, registrariats, bulletins, inscriptions aux cours, etc. Des technologies aussi pour les bibliothèques, le partage des livres, des livres électroniques, des collections, des périodiques.

Quant à savoir quels programmes pourraient être créés, le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville, donne un indice en rappelant que l'établissement «a une désignation partielle sous la Loi des services en français [de l'Ontario] qui l'oblige [...] à offrir des cours et des programmes qui mènent au baccalauréat des arts».

«Tout ça, c'est sur la table actuellement et on travaille pour voir comment en arriver à un partenariat très fructueux, encore une fois gagnant-gagnant pour l'Université de Sudbury et pour nous qu'ils ne nous appauvrissent pas», dit-il.

Les détails de l'entente seront annoncés dans les prochains mois. En entrevue, M. Frémont rappelle que si l'Université de Sudbury compte accueillir des étudiants en septembre 2025, elle

doit pouvoir présenter sa programmation en septembre 2024.

## Dans un contexte difficile

Il restera aussi la question du financement à régler. La province a refusé d'investir dans le projet de l'Université de Sudbury en juin 2023. Serge Miville espère que ce partenariat étoffera leur dossier afin de faire une nouvelle demande au gouvernement ontarien.

«C'est une approche novatrice qui sert de modèle pour réaliser des économies d'échelle et augmenter la viabilité du secteur partout en Ontario français», déclare-t-il dans le communiqué.

La nouvelle demande de financement viendra au moment où la viabilité financière des établissements postsecondaires ontariens est remise en question. L'Université d'Ottawa a elle-même annoncé une situation financière difficile à son corps professoral par courriel en janvier 2024.

La professeure de science politique Geneviève Tellier a exprimé sa confusion en entrevue avec Radio-Canada : «On nous dit que ça va être un exercice [budgétaire] difficile, on se demande s'il n'y aura pas des programmes qui vont être coupés ou sérieusement sous-financés. Donc quand ce genre d'institution fait ce genre d'exercice, est-ce qu'elle est capable d'aider une autre institution qui a des problèmes financiers?»

Serge Miville rappelle cependant que «le premier ministre du Canada est quand même venu à l'Université de Sudbury en août 2021 pour promettre au moins 5 millions de dollars pour le «par et pour» dans la région».

## Un «recul du par et pour»?

«Il y a presque trois ans jour pour jour, le conseil de gouvernance de l'Université de Sudbury a pris l'audacieuse décision de retourner à ses sources pour redevenir un établissement de langue

française du par et pour», a rappelé Serge Miville en conférence de presse, le 14 mars.

Selon lui, le partenariat avec l'Université d'Ottawa se fait «en ce sens». Une affirmation qui ne fait pas l'unanimité.

Sur X, Geneviève Tellier a qualifié l'entente d'un «recul important du «par et pour» les francophones en Ontario». Elle questionne aussi le soutien de l'AFO.

Les défenseurs des premières heures du projet de l'Université de Sudbury restent prudents.

«Pour moi, pour les gens que je représente, il va y avoir de la réticence, il va y avoir du travail à faire pour rassurer les étudiants et leurs parents que l'enfer qu'on a vécu [avec l'Université Laurentienne], on ne la revivra pas», explique France Gélinas, députée provinciale de Nickel Belt, en entrevue avec *Franco Presse*.

À la même inquiétude, Addison Bond, vice-présidente de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) présente à l'annonce, répond «qu'il serait important d'assurer que l'Université de Sudbury maintienne son autonomie, même si on collabore avec une institution qui est bilingue, de quand même préserver cet aspect de francophonie et de langue française comme étant vraiment au cœur de leur projet».

Serge Miville martèle qu'il ne s'agit pas d'une prise de contrôle par l'établissement bilingue. «C'est notre processus de contrôle de la qualité, c'est nos budgets. C'est nous. Ce qui se passe à Ottawa appartient à Ottawa, ce qui se passe à l'Université de Sudbury appartient à l'Université de Sudbury», assure-t-il à *Franco Presse*.

Le directeur général de l'AFO, Peter Hominuk, réitère en conférence de presse que de l'association provinciale préfère l'option des partenariats entre institutions. Selon lui, «la solution évoquée aujourd'hui travaille justement dans cette veine avec la possibilité d'institutions autonomes par et pour les francophones avec la gouvernance locale».

Avec les informations de Julien Cayouette

Jacques Frémont rappelle que si l'Université de Sudbury compte accueillir des étudiants en septembre 2025, elle doit pouvoir présenter sa programmation en septembre 2024



Serge Miville rappelle que Justin Trudeau était venu à l'Université de Sudbury en août 2021 pour promettre au moins 5 millions de dollars.



Les deux établissements universitaires ont annoncé un protocole d'entente concernant l'offre de programmes à Sudbury. De gauche à droite : Marc Gauthier, président de l'ACFO du grand Sudbury, Jacques Frémont, recteur de l'Université d'Ottawa, Serge Miville, recteur de l'Université de Sudbury et Peter Hominuk, directeur général de l'AFO — Photos : Julien Cayouette - *Franco Presse*

## Rappel : «blue-ribbon» et «par et pour»

L'Université d'Ottawa étant une institution bilingue, la question du par et pour a été relevée après la publication du rapport du comité «blue-ribbon» (exploratoire) du gouvernement provincial sur l'éducation postsecondaire. Celui-ci avait suggéré trois options : fédérer l'Université de l'Ontario français et l'Université de Hearst à l'Université d'Ottawa, les fédérer aux Collège Boréal et Collège La Cité, ou alors mettre en place un réseau intégré ou un consortium favorisant la collaboration entre tous les établissements d'enseignement postsecondaire francophones et

bilingues chapeautés par l'Université d'Ottawa.

Le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) avait préféré la troisième option, «à condition que le réseau soit doté d'une gouvernance entièrement francophone et autonome plutôt que chapeauté par une institution bilingue telle que l'Université d'Ottawa». En novembre 2023, l'AFO a réagi au rapport en insistant sur le «non négociable» du «par et pour» dans la gouvernance du système postsecondaire francophone. L'organisme avait aussi demandé au ministère des Collèges et Universités de revoir ses formules de financement pour mieux outiller les francophones.

## SPORTS

SAULT-STE-MARIE ET SUDBURY


## Bilan du championnat de curling universitaire et collégial

Les Voyageurs de l'Université Laurentienne et les Cougars du collège Sault se sont classés sixièmes au

championnat de curling d'USports et de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC). Durant cette com-

pétition nationale, les deux clubs ont obtenu trois victoires et quatre défaites respectivement. Les Voyageurs et les

Cougars ont cependant raté de justesse les séries éliminatoires des circuits féminins et masculins. (É.B.)



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service À votre service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

**Demande :** A0013/2024

**Description foncière :** NIP 73594-0376, parcelle 14361, SECT. S.-E.-S., lot 102, plan M-205, partie du lot 5, concession 1, canton de McKim, 202, promenade Stewart, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé et d'un rajout à la maison unifamiliale existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux et la structure riveraine dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0015/2024

**Description foncière :** NIP 73475-1622, droits de surface seulement, lot 6, plan M-340, sauf la partie 1, plan 53R-20287, partie du lot 6, concession 6, canton de Broder, 294, promenade Brenda, Sudbury  
**Objet de la demande :** Permettre une clôture opaque dans la cour avant requise et la construction d'un entrepôt isolé sur la propriété visée dont la hauteur dérogera au règlement municipal.

**Demande :** A0017/2024

**Description foncière :** NIP 73505-0178, parcelle 43858, partie du lot 36, plan M-565, partie 1, plan 53R-7387, partie du lot 7, concession 1, canton d'Hanmer, 3723 Swanson Court, Val-Caron  
**Objet de la demande :** Permettre une terrasse non couverte existante sur la propriété visée, la marge de reculement de la cour latérale intérieure dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0019/2024

**Description foncière :** NIP 73584-0180, partie du lot 5, concession 3, sous le no S115835, partie du lot 42, plan 2-SB, parties 1, 2 et 3, plan 53R-15926, canton de McKim, 254, rue Larch, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver le lot à séparer faisant l'objet de la demande d'autorisation B0008/2024, la façade de lot minimale dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0020/2024

**Description foncière :** NIP 73477-0082, parcelle 32032, SECT. S.-E.-S., lot 2, plan M-556, sauf la partie 1, plan SR-1412, partie du lot 2, concession 4, canton de Broder, 966, avenue Leedale, Sudbury  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur et l'auvent rattaché

empiétant sur la cour avant nécessaire, dérogeant ainsi au règlement municipal.

**Demande :** A0125/2023 « RÉVISÉE »

**Description foncière :** NIP 73476-0735, partie 1-7, plan 53R-18135, partie du lot 8, concession 3, canton de Broder, 988, chemin Dew Drop, Sudbury  
**Objet de la demande :** Permettre l'installation d'une piscine creusée, d'un spa, d'un mur de soutènement et d'une structure accessoire conjointement avec les installations électriques de la piscine et du spa qui se trouveront sur la propriété visée, la marge de reculement de la ligne des hautes eaux, les structures riveraines l'élargissement permis de la zone dégagée dans la zone tampon riveraine ainsi que la zone élargie mesurée à la ligne des hautes eaux dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0010/2024 « RÉVISÉE »

**Description foncière :** NIP 73346-1622, partie de la pièce A, plan M-1063, parties 1, 2, 3 et 4 du plan 53R-19750, lot 3, concession 1, canton de Rayside, 415, avenue Notre Dame Est, Azilda  
**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa surface construite accessoire et sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

**DATE :** MERCREDI, le 27 mars 2024

**HEURE :** 17 H

**ENDROIT :** 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

## Avispublics

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

## Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 27 mars 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Sarah Pinkerton, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 22 mars 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupes-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

SAULT-STE-MARIE

## Les Cougars sont deux fois maîtres de l'ACHA

ÉRIC BOUTILLIER

Les Cougars du collège Sault ont défendu avec succès leur titre au hockey féminin. La formation nord-ontarienne a remporté une deuxième fois le championnat national de la deuxième division de l'Association de hockey des collèges et universités américaines (ACHA).

Durant cette compétition, les Cougars étaient invaincus. Le collège Sault a obtenu des victoires de 7-0 contre les Lakers de l'Université Mercyhurst de la Pennsylvanie, 4-0 contre les Midshipmen de l'Académie navale des États-Unis du Maryland, 5-2 contre les Huskies de l'Université Northeastern du Massachusetts et 6-1 face aux Jacks du collège Dakota de Bottineau en Dakota du Nord. Dans la grande finale, Sault-Ste-Marie a blanchi sa rivale canadienne, les Cougars du collège communautaire Assiniboine du Manitoba, 3-0.



Célébration des Cougars du Collège Sault — Photo : Courtoisie



## Suivez-nous !



[instagram.com/lavoixdunord.ontario](https://www.instagram.com/lavoixdunord.ontario)



[facebook.com/les-amis-du-voyageur](https://www.facebook.com/les-amis-du-voyageur)

## SPORTS

## CANADA

## Elliot Lake se rapproche du titre de Hockeyville

ÉRIC  
BOUTILIER

La Ville d'Elliot Lake fait partie de la liste des finalistes du concours Kraft Hockeyville 2024. Sa candidature a été retenue pour un dernier vote afin de déterminer la communauté gagnante d'un match hors concours de la Ligue nationale de hockey (LNH) et d'un prix de 250 000 dollars en améliorations pour leur centre sportif.

Elliot Lake devra toutefois se démarquer de trois autres collectivités canadiennes – Cochrane en Alberta, Enderby en Colombie-Britannique et Wolseley en Saskatchewan.

Le vendredi 29 et samedi 30 mars, les résidents et les sympathisants de la cause d'Elliot Lake devront voter en grand nombre en ligne sur le site web de Hockeyville pour aider la ville à remporter la compétition.

Le maire Andrew Wannan espère que les amateurs, peu importe où ils se trouvent au pays, choisiront sa communauté pour le titre.

«Ça pourrait véritablement changer la donne. C'est un point de ralliement pour nous», précise M. Wannan.

«Toute aide financière serait la bienvenue, car si nous gagnons, ça permettrait à nos enfants de rembarquer sur la patinoire.»

La plupart des équipes et organismes sportifs locaux ont été touchés d'une certaine façon par la fermeture de l'aréna Centennial. Les Vikings d'Elliot Lake de la Ligue

de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL), l'association de hockey mineur et le club de patinage artistique sont parmi ceux qui ont déménagé leurs activités à l'extérieur de la ville en l'absence d'une alternative.

«C'est une situation déprimante, et nous souffrons d'un moral très bas. C'est difficile pour les familles, les bénévoles et les Vikings», révèle le maire.

«Les temps de déplacement et les coûts représentent une charge supplémentaire pour les gens. Il y a même des enfants qui ne participent pas dans le sport.»

Inauguré en 1968, l'aréna Centennial a été fermé temporairement au début de septembre 2023 pour des raisons liées à des fuites d'eau. Des inspections ont démontré plusieurs risques de problèmes structureux à l'intérieur.

Les résultats du vote de Hockeyville seront dévoilés le samedi 30 mars.



L'intérieur de l'aréna Centennial  
— Photo : Courtoisie

**Animateur.trice/Accompagnateur.trice/Navigateur.trice  
communautaire auprès des enfants et des familles**  
Promotion de la santé et la prévention de maladies pour les enfants  
en santé primaire



Centre de santé  
communautaire  
du Témiskaming

Vous désirez travailler à la mise sur pied d'une nouvelle initiative dans un environnement dynamique là où votre contribution va faire une différence? Vous aimez le milieu de la santé communautaire et le travail d'équipe interdisciplinaire? Joignez-vous à notre équipe!

### Nous vous offrons :

- ✓ Poste permanent
- ✓ 35 heures par semaine nécessitant une flexibilité des heures de travail
- ✓ 29,22\$/heure à 35,12\$/heure selon l'expérience
- ✓ Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP

### Nous recherchons :

- Diplôme d'étude post-secondaire de préférence en éducation de la petite enfance ou en travail social (autre formation sera considérée selon l'expérience);
- Minimum de cinq ans d'expérience auprès des enfants et des parents en milieu communautaire;
- Connaissance approfondie du développement de l'enfant;
- Connaissance des services pour enfants et familles dans la région;
- Connaissance des déterminants sociaux de la santé;
- Habilitéés à entreprendre l'évaluation des besoins des clients;
- Expérience en animation de groupe;
- Capacité de travailler en équipe interdisciplinaire et de façon collaborative;
- Expérience à créer des liens avec les clients et les organismes partenaires;
- Excellentes habilités organisationnelles, interpersonnelles et de communication ainsi qu'une bonne capacité de travailler avec un minimum de supervision;
- Appréciation de l'équité, l'inclusion, la diversité et l'anti-oppression;
- Habilitéés à travailler dans un milieu informatisé;
- Capacité de se déplacer au travers le Témiskaming;
- Maîtrise du français et de l'anglais oral et écrit;
- Preuve de vaccination contre la Covid-19.

Faites parvenir votre CV par courriel à [melissamajor@csctim.on.ca](mailto:melissamajor@csctim.on.ca)  
avant le 1<sup>er</sup> avril 2024

Nous tenons à préciser que nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s aux fins d'entrevue.

## STURGEON FALLS

## La saison des Lynx prend fin

ÉRIC  
BOUTILIER

Les Lynx de Nipissing Ouest ne compétitionneront pas pour la Coupe Russell dans la grande finale de la Ligue de hockey junior du Grand Métropolitain (GMHL).

La formation nord-ontarienne a été balayée en quatre matchs par les Rattlers de Bradford dans la troisième ronde des séries éliminatoires. Les Lynx se sont inclinés par des marques de 10-3, 7-1, 4-2 et 8-1. La saison a néanmoins été une belle réussite pour les joueurs de Nipissing Ouest. Pour la première fois depuis 2018-2019, les Lynx avaient une fiche au-dessus de la barre de .500 avec 26 victoires, 17 défaites et 4 défaites en prolongation. Le club s'est classé en troisième place dans la division nord et a remporté ses deux premières séries contre le Bécard de Senneterre et les Pirates de Ville-Marie.



La rencontre opposant Les Lynx de Nipissing Ouest aux Rattlers de Bradford  
— Photo : Éric Boutillier

# Le Régime canadien de soins dentaires est arrivé

La santé buccodentaire est essentielle à une bonne santé générale. Le Régime canadien de soins dentaires aidera des millions de Canadiens à accéder aux soins dentaires dont ils ont besoin.

Les inscriptions débutent en phases,  
**en commençant par les personnes âgées.**  
Le régime offrira une couverture à ceux qui :

- n'ont pas d'**assurance dentaire**
- ont un **revenu familial inférieur à 90 000 \$**

Découvrez si vous  
êtes admissible et  
quand s'inscrire au  
[Canada.ca/Dentaire](https://Canada.ca/Dentaire)

**Régime  
canadien de  
soins dentaires**

Accessible. Abordable. Essentiel.



Canada



## Arrête!!!

MÉLANIE MCDONALD | FACILITATRICE PÉDAGOGIQUE  
EPEI, TES

C'est le temps de partir pour la journée. Tout le monde est dans l'entrée de la maison en même temps. Ma

tête tourne, j'essaie de réfléchir clairement, de me concentrer et de dresser ma petite liste mentale. Les enfants me posent mille questions et veulent mon attention. J'essaie de trouver un calme intérieur. Incapable d'entendre mes propres pensées, je crie : «Arrête!!!».

La surcharge mentale influence grandement la santé mentale. Nous avons tous et toutes une charge mentale qui doit être gérée. Cette liste mentale qui tourne dans la tête comme une toupie. Comment faire pour que la toupie ne tourne pas trop vite? Quoi faire pour que la charge mentale ne déborde pas? Quoi faire, quand la charge mentale devient trop lourde et que nous restons figés ou explosifs à cause de cette surcharge?

Dans les derniers mois, je remarque que ma charge mentale est plus grande que d'habitude. Je me trouve moins patiente avec les gens qui m'entourent et parfois, incapable de passer à l'action. J'ai fait ma petite recherche et cela m'a permis de développer une stratégie qui m'aide à la gérer. J'aimerais vous la faire connaître.

Cette stratégie est aussi efficace à la

maison qu'au centre éducatif ou en salle de classe.

J'ai commencé ma réflexion en identifiant quels moments et quels lieux, au quotidien, me causent du stress. J'ai remarqué que les moments de transition sont les plus difficiles pour moi et les enfants. Je constate que quand nous nous préparons à partir ou lors des transitions d'une activité à une autre, mon niveau de stress devient très élevé. Un des facteurs principaux est que les enfants semblent poser toutes sortes de questions ou choisissent de me raconter leurs histoires personnelles au moment exact où j'essaie de me concentrer et de repasser ma liste mentale. Dans ces circonstances, l'enfant ne se sent pas entendu et cela peut déclencher des comportements moins désirables et, possiblement, escalader la

situation davantage. C'est une cause de nombreuses frustrations pour toutes les personnes concernées. C'est donc à la suite de cette réflexion que j'ai développé des zones 0 question.

### Qu'est-ce qu'une zone 0 question?

Une zone 0 question c'est un lieu ou un moment où les questions et les commentaires ne sont pas permis. Afin de pouvoir se concentrer sur le moment présent et de le vivre en pleine conscience. Aucune question ne peut être posée lors de cette courte durée pour permettre à tout le monde d'être à la tâche et de gérer sa charge mentale. En fait, la zone 0 question est une limite que j'impose pour ma propre santé mentale et pour pouvoir prêter une attention particulière et complète aux questions importantes que posent les enfants. Un bon exemple d'une zone 0 question, c'est l'entrée de la maison ou le vestiaire du centre éducatif. Quand nous sommes tous et toutes dans l'entrée à se préparer à partir, je fais la petite liste mentale et ce n'est pas le temps de poser des questions.

Avant tout, il faut se préparer avant d'instaurer une zone 0 question. Avant de se précipiter vers l'entrée ou le vestiaire, je dis : «Nous allons nous préparer. Avez-vous des questions ou des commentaires avant d'entrer dans la zone?». C'est un moyen de mettre en place des attentes et des limites claires qui permettent de répondre aux besoins des enfants ainsi qu'à nos propres besoins d'adultes.

### Savoir quand et comment s'exprimer

Cette stratégie m'aide énormément à me sentir beaucoup moins stressée et diminue significativement ma charge mentale lors des moments de transition. L'avantage pour l'enfant est que lorsque nous ne sommes plus dans une zone 0 question, ils savent que nous les écoutons vraiment. Ceci communique aux enfants que ce qu'ils ont à dire est important et mérite notre disponibilité. J'aime leur dire : «Je ne peux pas t'écouter dans des moments mouvementés. Ce n'est pas pour te punir, c'est pour être pleinement disponible pour ta question importante. Je veux t'écouter

et t'entendre pleinement.»

Savoir quand et comment s'exprimer fait partie du développement socioaffectif d'un individu. Dans une société qui favorise beaucoup l'expression de soi, est-il possible que nous oublions d'encadrer les enfants dans le développement de bonnes habitudes sociales? Est-ce nécessaire que les enfants disent tout ce qui leur passe par la tête? C'est à nous, en tant qu'adultes, d'encadrer l'enfant dans le développement de ses habiletés sociales importantes. Pouvoir déterminer quand c'est le temps de parler et quand c'est le temps d'être silencieux et à la tâche, c'est une habileté indispensable.

Et toi, quel moment de ta journée te donne l'impression de déborder? Comment pourrais-tu créer des zones 0 question? Comment comptes-tu encadrer le développement social sain de ton enfant?

Pour ma part, j'ai arrêté de crier "Arrête!" depuis la création des zones 0 question. Je continue à développer des stratégies afin de mieux gérer ma charge mentale. Je cherche encore des moyens d'arrêter la toupie qui tourne trop vite. Je poursuis donc ma réflexion.

# De nouvelles routes et autoroutes pour garder les gens sur la bonne voie.

Nous faisons rouler l'économie de l'Ontario en investissant 28 milliards de dollars dans des routes et autoroutes.

Ça se passe ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

## ARTS ET CULTURE

NIPPISSING OUEST

## Une pièce qui valorise les communautés queer et franco-ontarienne

CHRISTIAN  
GAMMON-ROYUL - RÉSEAU.PRESSE  
TRIBUNE : LA VOIX  
DU NIPPISSING OUEST

Michel Gervais, de Sturgeon Falls, est un habitué de la scène. Artiste de drag depuis longtemps, son alter ego Jenna Seppa présente régulièrement des spectacles dans la région et s'est même rendu jusqu'au petit écran dans la série télévisée *Call Me Mother*. L'été dernier, il s'est lancé pour la première fois dans un projet théâtral, acceptant un rôle dans la pièce *Nickel City Fifs* pour trois représentations du 22 au 24 juin à Sudbury.

Cette incursion dans le monde du théâtre a été un succès, si bien que la pièce s'est mérité deux prix qui lui donneront un nouveau souffle. «Le Prix RADARTS est accompagné d'une invitation à présenter un extrait du show à la FrancoFête en Acadie en novembre prochain; et le Prix Audace de Réseau Ontario nous permettra d'organiser une tournée parmi les diffuseurs membres du réseau», s'enthousiasme Alex Tétreault, auteur et metteur en scène de la pièce, coproduite par le Théâtre du Nouvel Ontario.

Pour Michel Gervais, c'est un plaisir de pouvoir continuer à présenter *Nickel City Fifs*. «Premièrement, juste le fait que je fais du théâtre, point, c'est quelque chose qui m'excite, surtout que je ne pensais jamais que j'allais retomber dans le théâtre», dit-il, avouant que son expérience jusque-là se limitait à quelques rôles durant son secondaire à Franco-Cité. Malgré son manque d'ex-

périence, il a vite trouvé sa place parmi les comédiens chevronnés. «Michel a été super *game* dès le départ d'embarquer dans nos niaiseries. Malgré le fait que Michel n'ait jamais fait de théâtre, proprement parlant, c'est un artiste de la drag, ça fait qu'il a déjà cette théâtralité-là qu'il a pu facilement appliquer à ce show», décrit Alex Tétreault.

Tous les deux espèrent travailler ensemble encore, évidemment lors de la future tournée de *Nickel City Fifs*, mais aussi sur d'autres projets. «C'était vraiment une belle découverte pour nous, puis j'espère que dans les années à venir, Michel continuera à travailler avec le gang de Sudbury. On avait vraiment un gros *kick* sur Michel», déclare l'auteur.

## Fierté et persévérance

Michel Gervais est aussi fier de pouvoir continuer à transmettre l'histoire unique de *Nickel City Fifs*, qui donne voix aux Franco-ontariens et aux personnes



Michel Gervais (au centre) sur scène pendant une représentation de *Nickel City Fifs* dans le bar Zigs, à Sudbury, l'été dernier

queer en même temps. La pièce fait un parallèle entre la lutte pour préserver l'identité franco-ontarienne et la lutte pour défendre l'identité queer.

«C'était l'un de mes objectifs au niveau du texte. Si tu lis du théâtre fran-

co-ontarien du début des années 1970, vraiment le début de la révolution culturelle, tu remarques qu'on est beaucoup dans l'identitaire, dans la revendication, la forme est éclatée, c'est «weird», il y a des numéros musicaux qui apparaissent de temps en temps. Tout ça, parce que c'était vraiment une communauté marginalisée qui, avec les moyens du bord - parce que dans ce temps il n'y avait pas encore les structures, pas d'institutions - ont voulu créer quelque chose à leur image pour qu'ils puissent se voir et raconter leurs propres histoires sur scène. Le théâtre queer, c'est beaucoup ça aussi. C'est rejeter les structures, les normes, les traditions, pour arriver à raconter nos histoires et nos vies sur scène», décrit Alex Tétreault.

Michel Gervais pense que les obstacles alimentent l'art, et selon lui, ces deux groupes ont des obstacles en commun. «Dans les deux identités, on a eu de la misère d'une manière ou d'une autre, mais on est toujours aussi forts, aussi présents, et créatifs. Il y a une culture, il y a de l'art qui sort de ces défis-là et de cette misère-là. C'est beau de le voir dans une pièce de théâtre, ensemble», affirme-t-il.

## Sensibilisation

Alex Tétreault est d'accord, ajoutant que sa pièce est un bon point de départ pour sensibiliser les gens aux enjeux qu'ils ne connaissent peut-être pas, l'intersection des luttes franco-ontariennes et des luttes queers servant à illustrer ce que traverse chaque collectivité. «On fait énormément de références à la culture, au théâtre, à des artistes franco-ontariens, mais on le «queerifie» un peu. Donc, c'est là où les deux univers se mélangent», décrit le metteur en scène, donnant comme exemple Denise Truax, originaire de Sturgeon Falls et directrice de la maison d'édition *Prise de parole*, qui est interprétée comme une dragqueen dans l'une des scènes.

Il continue : «Je voulais vraiment prendre les traditions franco-ontariennes, puis juste les «twister» pour que ça se trouve un peu plus sur le côté revendicateur-broche-à-foin de ses débuts.» Pour sensibiliser les Francophones à

la culture queer, Alex Tétreault pense qu'il faut utiliser ce qu'ils connaissent comme point de départ. «Ils connaissent bien la culture franco-ontarienne, mais en ajoutant le twist queer, en expliquant et en contextualisant des affaires, ça aide à mieux passer», décrit-il.

## De l'humour pour faire passer le message

L'auteur et son interprète pensent que l'humour est un bon outil pour faire passer un message, d'où le côté drôle et déjanté de *Nickel City Fifs*. «Les gens veulent s'amuser, puis si je peux leur faire passer quelques messages en même temps, bonus. Il y a vraiment un appétit, un engouement pour des histoires qui sont différentes, pour des formes qui sont éclatées», explique Alex Tétreault. Michel Gervais estime que c'est mission accomplie. «Qu'est-ce qui est le fun aussi, c'est qu'il y a des thèmes assez sombres et sérieux, mais c'est une pièce vraiment drôle, vraiment niaisuse. Ça te fait penser, mais ça te fait rire aussi», dit-il.

En ce moment, les détails sur les prochaines représentations de *Nickel City Fifs* restent à préciser. Ils n'ont pas encore choisi l'extrait qui sera présenté en novembre, et la tournée en 2025 est encore en planification. «À date, on a l'intérêt d'une dizaine de diffuseurs en Ontario», dit le metteur en scène, heureux de constater la demande pour son projet, qu'il voyait comme une chose plutôt personnelle au départ.

«À l'une des représentations, un gang de jeunes de mon ancienne école secondaire sont venus voir le show, puis après il y en a un qui m'a dit que c'est juste le fun de voir parler de moi, en français, sur une scène. C'est un peu ça qui m'a motivé à écrire le show. J'ai écrit l'affaire que j'aurais aimé voir quand j'avais cet âge-là», raconte-t-il. Évidemment, la demande pour un spectacle à la fois francophone et queer est plus répandue qu'il ne le croyait, et c'est bon signe pour l'interprète bourgeonnant qu'est Michel Gervais. «Je me sens représenté (...). Quand on est valorisé pour cette identité-là, c'est vraiment spécial», exprime-t-il.



Michel Gervais (à gauche) sur scène pendant une représentation de *Nickel City Fifs* dans le bar Zigs, à Sudbury, l'été dernier — Photos : Isak Vaillancourt

## Tirage.

Une paire de billets pour la représentation du 6 avril 2024 à 11 h ou 15 h.

Pour courir la chance de gagner une paire de billets, contactez Karine Tellier à [karine.tellier@levoyageur.ca](mailto:karine.tellier@levoyageur.ca) avant le lundi 1<sup>er</sup> avril à 14 h.

LE VOYAGEUR

HNO  
LE THÉÂTRE DU NOUVEL-ONTARIO

## GLITCH



# SUDOKU

JEU N° 855

								3
	8	1	2	4				
2			7	8				
				2	5			6
	5				4			
1		6		3				
6	7			5		1		
		2	7					
		5			9			7

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 855**

1	5	3	6	7	2	8	9	4
8	6	2	3	4	9	5	7	1
7	9	4	5	8	1	2	3	6
4	2	5	1	3	7	9	6	8
6	7	9	2	5	8	4	1	3
3	1	8	9	6	4	7	5	2
2	3	7	4	1	5	6	8	9
9	8	1	7	2	6	3	4	5
5	4	6	8	9	3	1	2	7

# MOT CACHÉ

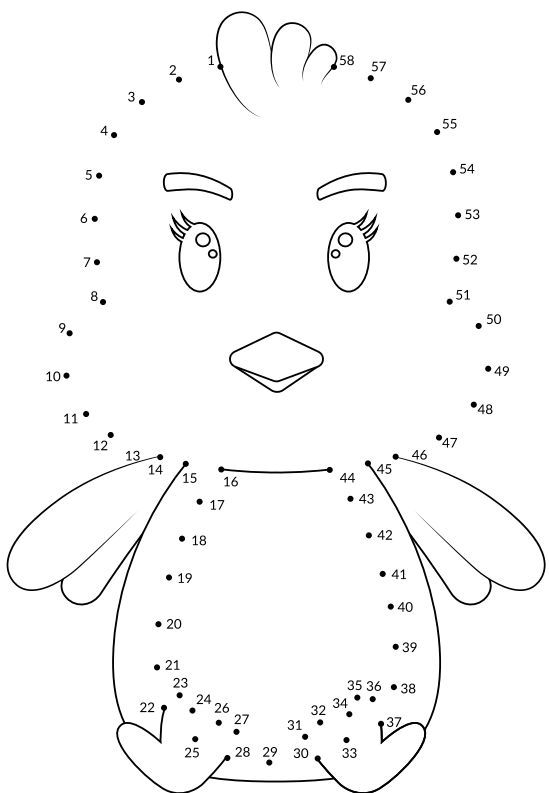
THÈME : BIÈRE / 7 LETTRES

- |   |  |  |   |   |  |   |                     |                             |                                    |                   |                  |                               |                 |                                      |                                  |
|---|--|--|---|---|--|---|---------------------|-----------------------------|------------------------------------|-------------------|------------------|-------------------------------|-----------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| <b>A</b><br>Acidité<br>Alcool<br>Ambrée<br>Amertume<br>Amidon<br>Arôme<br>Atténuation<br>Avoine | <b>B</b><br>Baril<br>Blanche<br>Blonde<br>Bock | <b>C</b><br>Caisse<br>Canette<br>Céréale<br>Cerveuse<br>Chope<br>Couleur<br>Cuve | <b>D</b><br>Décoction<br>Dégustation<br>Demi<br>Densité | <b>E</b><br>Effervescence<br>Empâtage<br>Équilibre<br>Étiquette | <b>F</b><br>Fermentation<br>Filtration<br>Froide | <b>G</b><br>Galopin<br>Gose<br>Goût<br>Gueuze | <b>H</b><br>Houblon | <b>L</b><br>Lager<br>Lambic | <b>M</b><br>Malt<br>Mousse<br>Moût | <b>N</b><br>Noire | <b>O</b><br>Orge | <b>P</b><br>Pichet<br>Pilsner | <b>R</b><br>Riz | <b>S</b><br>Seigle<br>Stout<br>Sucre | <b>T</b><br>Tonneau<br>Trappiste |
|---|--|--|---|---|--|---|---------------------|-----------------------------|------------------------------------|-------------------|------------------|-------------------------------|-----------------|--------------------------------------|----------------------------------|

N	E	E	B	N	O	I	T	A	T	S	U	G	E	D	L	I	R	A	B
C	O	F	T	R	E	L	A	E	R	E	C	A	V	O	I	N	E	B	E
E	A	I	F	T	U	N	O	I	R	E	E	S	S	U	O	M	E	L	C
G	T	N	S	E	E	N	D	E	C	O	C	T	I	O	N	E	L	E	E
O	O	N	E	S	R	U	E	R	E	N	S	L	I	P	R	I	R	G	D
E	P	S	I	T	E	V	Q	C	S	U	C	R	E	B	E	V	A	E	E
T	O	I	E	P	T	R	E	I	H	T	L	A	M	T	O	S	N	H	G
I	R	M	B	C	Z	E	P	S	T	O	I	A	U	I	S	S	C	U	E
D	T	E	R	E	A	I	A	E	C	E	P	O	S	A	I	N	E	D	F
I	E	D	A	R	G	I	R	L	D	E	B	E	R	T	A	U	I	E	N
C	R	G	S	B	A	T	S	E	C	I	N	B	E	L	Z	O	R	T	O
A	F	O	S	I	L	U	E	S	L	O	U	C	B	E	R	M	N	R	I
E	R	U	I	L	O	O	G	S	E	G	O	Q	E	F	E	A	O	A	T
G	O	T	N	I	P	T	R	C	T	T	I	L	I	N	G	R	L	P	A
A	M	M	C	U	I	S	O	E	O	C	A	E	T	L	A	O	B	P	U
T	E	T	U	Q	N	U	H	N	I	M	R	A	S	O	L	M	U	I	N
A	N	U	V	E	L	C	N	B	I	U	T	B	O	C	K	E	O	S	E
P	T	O	E	E	I	E	M	D	V	I	E	D	N	O	L	B	H	T	T
M	U	M	U	P	A	A	O	E	O	A	M	E	R	T	U	M	E	E	T
E	F	R	N	U	L	N	L	N	N	O	I	T	A	R	T	L	I	F	A

Solution de ce mot caché du 13 MARS : COUPABLE

## POINT à POINT



## HOROSCOPE

SEMAINE DU 17 AU 23 MARS 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Si vous avez des projets de déménagement, les premières étapes pourront être entreprises dès maintenant. Un membre de la famille pourrait avoir des attentes élevées et essayer de tirer avantage de votre nature généreuse.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

En raison de multiples déplacements, vous pourriez vous faire prendre dans les embouteillages ou avoir du mal à trouver vos destinations. Recherchez une deuxième opinion ou plus d'informations pour comprendre de quoi il s'agit.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

On vous récompensera généreusement pour des heures supplémentaires accomplies. Une brève formation pourrait vous rapprocher d'un de vos grands objectifs professionnels, ne serait-ce qu'en améliorant votre anglais.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Vous serez sous pression pour prendre une décision rapide, sans avoir le temps de peser le pour et le contre. Faites confiance à votre intuition. L'affection est la démonstration des sentiments qu'éprouve un couple épanoui : est-ce votre situation?



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Une période de réflexion s'impose concernant certains projets qui stagnent. Prenez du recul pour considérer ces situations à long terme, et la direction à suivre deviendra claire. En amour, saisissez l'opportunité de faire une escapade romantique ou un voyage.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Des amis vous convieront à une activité, qui pourrait être une chance à ne pas manquer si vous êtes en retrait sur le plan social depuis trop longtemps déjà. Célibataire, l'amour pourrait se trouver au détour de cette même activité.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Le temps se fait rare et vous devrez jongler entre les urgences professionnelles et les responsabilités familiales, qui seront particulièrement prenantes cette semaine, menaçant l'équilibre entre les deux.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Avant la fin de l'hiver, considérez la possibilité d'un voyage ressourçant en couple ou en famille, même si ce n'est que pour une fin de semaine. Votre employeur pourrait vous envoyer à l'autre bout de la province pour servir un client.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Vous devrez gérer une multitude d'émotions alors que la situation exige de garder votre sang-froid. Une solution créative à une question financière pourrait émerger. En amour, un sourire sera votre allié pour préserver une relation existante ou attirer l'âme sœur.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Vous serez responsable d'un événement professionnel ou social qui rassemblera des individus d'horizons variés. La gestion des nombreux détails augmentera votre niveau de stress au travail ou à la maison.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Une légère anxiété pourrait perturber votre concentration ou votre moral. Ne laissez pas des émotions que vous ne contrôlez pas vous envahir. Une thérapie pourrait vous être bénéfique, et l'activité physique pourrait servir d'évasion.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Un défi se présentera, ce qui renforcera votre estime personnelle. Même si l'on tente de vous décourager, votre persévérance et votre audace vous permettront de réaliser des exploits remarquables et d'occuper une place de choix parmi les vôtres.



### ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200 ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca) en indiquant votre nom, adresse, numéro de téléphone et courriel.



**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* **OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES**



## LIVELY

## École St-Paul

## Les chevaliers du Château St-Paul plongent dans l'époque médiévale

Durant les deux semaines qui ont précédé le congé du mois de mars, les élèves de la maternelle et du jardin d'enfants de l'école St-Paul ont plongé avec enthousiasme dans un voyage au cœur de l'époque médiévale. Dans le cadre de leurs explorations, ils ont découvert un nouveau vocabulaire captivant. Les élèves ont également savouré des moments riches d'apprentissages au travers de centres d'activités personnalisés, spécialement conçus pour les immerger dans le thème étudié.

Pour clôturer en beauté le thème de l'époque médiévale, l'équipe préscolaire a orchestré une journée riche en activités, comprenant notamment une cérémonie d'adoubement pour tous les élèves ! Avec le soutien du roi Nicolas, chaque petit chevalier a été honoré de recevoir son épée, symbole de sa loyauté envers le Château St-Paul. Cette initiative témoigne de l'engagement exceptionnel de l'équipe pédagogique et offre aux enfants une expérience inoubliable et empreinte de magie médiévale !



Les deux petits chevaliers honorés de recevoir leurs épées — Photo : Courtoisie

## CONISTON

## École Notre-Dame de la Merci

## L'excellence au curling

Le 27 février, quatre élèves de la 7<sup>e</sup> année de l'école Notre-Dame de la Merci ont eu le plaisir de participer au tournoi annuel du Club de curling de Coniston. Dans le cadre du tournoi, les élèves ont disputé trois matchs et ont affronté différentes écoles du Grand Sudbury. Les jeunes adeptes du curling de Notre-Dame de la Merci ont remporté deux de leurs trois parties. Tout en représentant très bien leur école, les élèves se sont démarqués par leur travail d'équipe. Félicitations les élèves !



Les élèves se sont démarqués par leur travail d'équipe — Photos : Courtoisie



## WARREN

## École St-Thomas

## Enveille ! On improvise !

Les élèves de la 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> année de l'école St-Thomas ont tout récemment participé à un atelier en improvisation. Cette activité était assurée par la formatrice Chloé Thériault et l'animateur en construction identitaire au CSC Nouvelon, Rodney Meilleur.

Lors de cette activité dynamique, les élèves ont découvert le monde de l'impro en apprenant diverses stratégies propres au domaine tout en misant sur leurs habiletés en communication orale, la collaboration et la créativité. La majorité des élèves ont disputé leur première partie d'impro lors de cette formation. Par la tenue de cette activité dynamique, le CSC Nouvelon souhaite contribuer à la fierté francophone chez les élèves et au dynamisme culturel des écoles.

Cette activité culturelle fut possible grâce à l'appui du ministère de l'Éducation de l'Ontario et d'un partenariat avec l'organisme Créations In Vivo.



Les élèves ont découvert le monde de l'impro en apprenant diverses stratégies — Photo : Courtoisie

# UN MONDE À DÉCOUVRIR!

## INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!



NOUVELON.CA   



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



## HEARST

## École catholique Pavillon Notre-Dame Une belle expérience de création musicale

Wow ! Comme nous avons eu du plaisir à composer de la musique avec Michel Laforge ! Des élèves de 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années de l'École catholique Pavillon Notre-Dame se sont rendus à l'École secondaire catholique de Hearst pour des ateliers de création musicale ! Les élèves ont appris à observer les bruits dans leur environnement qui pourraient les inspirer à créer de la musique. Ils ont enregistré des sons pour par la suite les mettre ensemble et créer une belle mélodie. Ils ont par la suite développé un thème pour créer des paroles à la musique. Quelle belle expérience enrichissante ! Les élèves étaient très fiers de leur création ! Plusieurs élèves sont maintenant inspirés à vouloir créer leur propre composition musicale. Nous remercions spécialement Michel pour la belle expérience ainsi que Mme Rachel Mercier pour l'initiative du projet.



## TIMMINS

## École catholique Anicet-Morin On se prépare pour la compétition de robotique !

Les élèves de 8<sup>e</sup> année de l'école Anicet-Morin ont plongé tête baissée dans le monde fascinant de la robotique, sous la direction de leur enseignante, Mme Elaine Leblanc. Dans le cadre de leur préparation pour la compétition de robotique organisée par le groupe ScienceTimmins, les jeunes esprits curieux se sont rassemblés dans le laboratoire de technologie de l'école pour affiner leurs compétences en programmation et en manipulation de robots. Sous les encouragements et les conseils avisés de Mme Leblanc, les élèves ont travaillé avec acharnement, explorant les mécanismes complexes et les algorithmes astucieux nécessaires pour que leur robot soit prêt à affronter les défis de la compétition à venir, qui se tiendra le 1<sup>er</sup> mai prochain. L'enthousiasme était palpable dans la salle, alors que ces futurs ingénieurs et programmeurs se préparaient à relever le défi avec détermination et créativité.



Les élèves en plein travail dans le laboratoire de technologie de l'école — Photo : Courtoisie

## TIMMINS

## École secondaire catholique Thériault Une simulation parlementaire inspirante

Cette année, à Toronto, une simulation de parlement provincial a eu lieu avec des élèves provenant des différents coins de l'Ontario. Les élèves de la 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année des écoles secondaires de l'Ontario ont été invités à soumettre leur candidature pour tenter d'être choisis pour ce programme.

Cent-vingt-quatre élèves ont eu la chance de s'y rendre; soit un pour chaque circonscription provinciale. Pendant quelques jours, les élèves présents ont pu suivre des formations sur des sujets politiques. La dernière journée du programme, ils ont eu la chance de participer à un débat dans la Chambre des communes, agissant comme députés provinciaux.

Élise Aubry est une élève de la 12<sup>e</sup> année. Elle est membre du parlement des élèves de l'École secondaire catholique Thériault et représentante des 12<sup>e</sup> année. Elle a eu la chance de s'y rendre et d'y participer, représentant la circonscription de Timmins-Baie James.

Elle a pu créer de nouvelles amitiés et apprendre au sujet du système politique provincial. Voici ce qu'elle relate de son expérience : «La participation à la simulation du parlement provincial est une expérience inoubliable et incomparable. J'ai été choyée de passer trois jours à l'Assemblée législative de l'Ontario où j'ai été capable de développer mes connaissances. J'ai rencontré tellement de personnes qui ont le pouvoir de changer notre pro-

vince. J'ai même été capable de m'asseoir dans leur siège pour une journée. J'ai participé à des débats sur un projet de loi que mon parti politique a développé durant les semaines précédentes. Au-delà, j'ai développé des amitiés qui vont continuer à grandir et la confirmation que je veux faire un changement dans le monde. Ce programme a été une étape importante dans mon cheminement comme individu qui souhaite apporter du changement pour ma communauté et pour les autres.»



Regroupement d'élèves durant la simulation parlementaire — Photo : Courtoisie

**La Journée internationale de la Francophonie  
20 mars**

# La francophonie, c'est ma force!

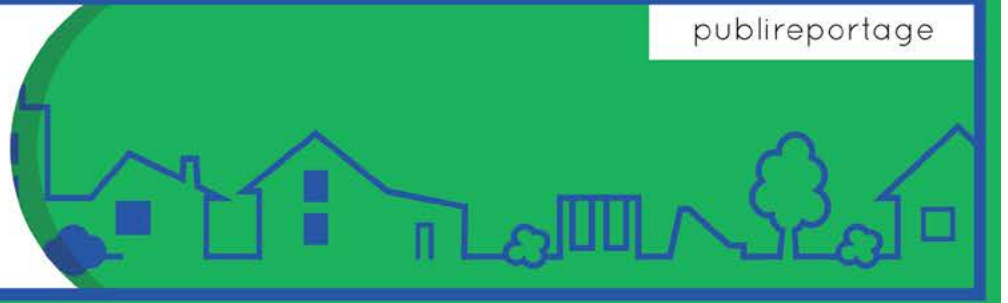


CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES

800 465-9984  
cscdgr.education



# vie communautaire NORTH BAY



## NORTH BAY

### Reconnaissance de Suzanne Mongrain-Smith

ÉRIC  
BOUTILIER

Suzanne Mongrain-Smith du Conseil scolaire catholique Franco-Nord est la lauréate du Prix de Mérite franco-ontarien de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) pour l'édition 2024.



Suzanne Mongrain-Smith  
— Photos : Courtoisie

Professeure de musique et d'art dramatique à l'École secondaire catholique Algonquin, Mme Mongrain-Smith a été reconnue pour son travail exceptionnel dans le milieu culturel et son dévouement envers les élèves et la jeunesse francophone. Agréablement surprise par l'annonce, elle était émue de la reconnaissance de ses pairs.

«J'étais extrêmement fier d'avoir été sélectionnée et choisie pour ce prix-là, parce que c'est une cause qui me tient vraiment à cœur depuis

que j'enseigne, et même un peu avant. Je n'aurais pas pu avoir une meilleure reconnaissance», révèle Mme Mongrain-Smith.

«J'ai reçu des témoignages et des lettres de plusieurs élèves qui ont fait partie de mes classes de cours ou qui ont pris part à des activités parascolaires que j'organisais. Je pense que la raison pour laquelle on m'a choisi pour le prix, c'est mon implication à l'école à ce niveau-là.»

#### De nombreux changements au fil des ans

Mme Mongrain-Smith œuvre dans le domaine de l'enseignement depuis plus d'une trentaine d'années. Au cours de sa carrière, elle a vu sa part de changements dans le milieu scolaire; parfois pour le meilleur, parfois pour le pire. Malgré les défis, sa passion

pour la musique, les arts et sa langue demeure toujours aussi forte.

«J'ai choisi l'enseignement pour plusieurs raisons. Une des raisons était de redonner ce qu'on m'avait donné quand j'étais moi-même au secondaire, c'est-à-dire faire de la musique en français», explique Mme Mongrain-Smith.

«L'autre chose est que je voulais avoir une famille. Pour moi, c'était important d'avoir une carrière à travers laquelle je peux aider des enfants et avoir un horaire qui accomode ma vie de famille», ajoute-t-elle.

«J'ai vu plusieurs changements, c'est certain. Si on regarde au niveau de la francophonie, je dois dire malheureusement qu'on a un peu perdu des plumes, parce que les élèves sont de plus en plus anglicisés».

Sa collègue Suzanne Arbour-Michel, technicienne en éducation spécialisée à l'École secondaire catholique Franco-Cité, a pour sa part été reconnue pour son engagement syndical exceptionnel auprès des membres de l'AEFO.



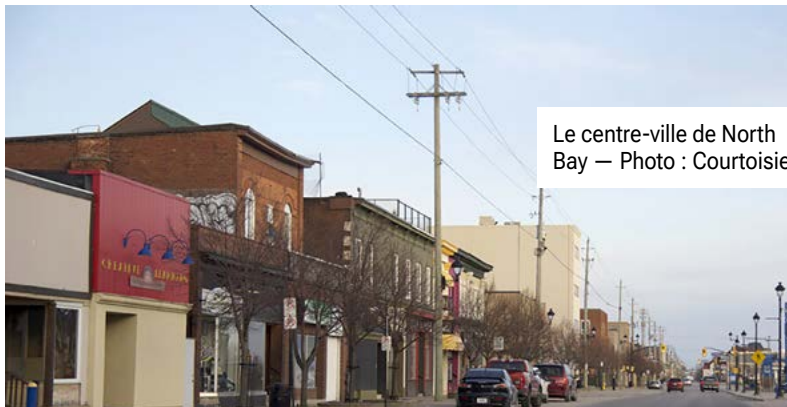
Suzanne Arbour-Michel

Suzanne Arbour-Michel  
École secondaire catholique Franco-Cité

## NORTH BAY

### De l'argent pour appuyer la ville dans le développement de logements

Le gouvernement de l'Ontario a remis 400 000 dollars à la Ville de North Bay pour avoir dépassé sa cible en matière de construction de logements. Quelque 202 nouveaux projets immobiliers ont été développés dans la ville en 2023. Le programme d'accélération de la construction récompense les municipalités qui réalisent des progrès considérables par rapport à leurs objectifs. Elles encaissent une aide financière pour la construction d'infrastructures favorables au logement et à la collectivité. (É.B.)



Le centre-ville de North Bay — Photo : Courtoisie

## HORNELL HEIGHTS ET NORTH BAY

### Célébration des 100 ans de l'Aviation royale canadienne

La Ville de North Bay marquera le centième anniversaire de l'Aviation royale canadienne (ARC) avec un lever de drapeau. Plusieurs élus, vétérans, commandants et membres du personnel de la 22<sup>e</sup> Escadre seront présents pour une cérémonie le jeudi 28 mars à 10 h, à la Place Léger. Le drapeau de l'ARC flottera devant l'hôtel de ville durant toute la fin de semaine de Pâques pour rendre hommage aux personnes qui servent ou qui ont servi dans les Forces armées. (É.B.)



LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

S'investir **ici** c'est capital.



Choisir la Caisse Alliance, c'est faire une différence, **ici**, dans le Nord de l'Ontario.

Chez nous, on s'investit dans vos valeurs et vos passions. Dans vos loisirs favoris. Dans le sport. Dans une culture riche.

➤ [caissealliance.com](https://caissealliance.com)





**AZILDA**

## Un plongeon dans l'eau froide pour la bonne cause

VENANT  
NSHIMYUMURWA

Le Réseau d'Action communautaire d'Azilda organise le 24 mars une activité de plongeon dans de l'eau froide au parc du lac Whitewater. L'activité vise principalement une levée de fonds pour appuyer le centre de jeunes de Rayside-Balfour à Chelmsford et le parc Gauthier d'Azilda où il n'y a pas assez d'équipements pour les enfants.

aussi s'inscrire sur place le jour même de l'événement.

### D'autres activités se passent à Azilda

La conseillère du quartier 4 du Grand Sudbury, Pauline Fortin, participera en personne à l'activité.

«Ça va être ma première fois, mais j'encourage les gens à venir. C'est une belle opportunité, on va s'y rencontrer, jaser, rire. C'est une bonne chose pour la communauté», fait savoir Mme Fortin qui dit avoir déjà préparé un costume pour elle et un autre pour son mari pour l'événement.

«On va sauter dans l'eau, on a hâte d'y aller. L'exercice a des bienfaits pour la santé», dit-elle, fièrement.

La représentante du quartier 4 affirme que les résidents d'Azilda peuvent aussi participer à une autre activité lancée en décembre dernier.

«Au Centre Lionel Lalonde, nous jouons les vendredis au pickleball. C'est un mélange de ping pong, tennis, et de badminton, je dirais. J'y étais vendredi passé, il y avait une quarantaine de personnes ce jour-là», déclare Pauline Fortin, qui affirme que ce jeu est un excellent exercice qui est bon pour le cerveau.

La conseillère souligne que les membres de sa communauté, jeunes, adultes et seniors, ont le choix entre d'autres activités sportives comme la marche qui a lieu les jeudis matin, et le patinage, les vendredis soir.



Pauline Fortin, conseillère du quartier 4 du Grand Sudbury, participe à l'activité — Photo : courtoisie



Photo : Shutterstock

Denis Gauthier est l'un des membres de ce comité composé de personnes engagées dans des initiatives locales, des projets sociaux et des activités visant à améliorer la vie des résidents d'Azilda.

Il explique que l'événement Azilda community polar plunge se fait normalement en faisant un trou dans la glace sur le lac et les gens plongent dedans.

«Ce n'est pas possible aujourd'hui car le lac n'est pas sécurisé avec la température qu'il fait actuellement. On utilisera, à défaut, une piscine, et on plongera dans de l'eau froide», explique M. Gauthier.

«C'est une piscine de quinze pieds de diamètre, de cinq mètres de large sur un mètre de profondeur qu'on va placer à la station de confort au lac», souligne-t-il.

Un sauna est prévu pour les plongeurs. Ils pourront se réchauffer avant et après leur plongée. Un BBQ, du chocolat chaud, du café, des hotdogs et des sau-

cisses seront aussi préparés pour ceux qui s'y rendront.

Cela faisait longtemps qu'une activité de plongeon dans la glace n'a pas été organisée dans la communauté d'Azilda. La dernière date d'avant la fusion municipale de 2001 qui a créé le Grand Sudbury.

### Un prix pour le meilleur costumé

«Un prix sera donné à celui qui va ramasser le plus d'argent. On va avoir aussi un prix pour le meilleur costumé. Il y aura trois juges pour le sélectionner», promet Denis Gauthier.

C'est pour la première fois que le Réseau d'Action communautaire d'Azilda organise l'activité de plongeon. Il compte en faire un événement annuel.

Les inscriptions se font en complétant un formulaire disponible sur la page Facebook d'Azilda Community Action Network. Ceux qui le préfèrent pourront

«Ça va être ma première fois, mais j'encourage les gens à venir. C'est une belle opportunité, on va s'y rencontrer, jaser, rire. C'est une bonne chose pour la communauté». Pauline Fortin.

«Le lac n'est pas sécurisé avec la température qu'il fait actuellement. On utilisera, à défaut, une piscine, et on plongera dans de l'eau froide». Denis Gauthier



Le plongeon se fera dans une piscine similaire remplie d'eau froide — Photo : courtoisie

## Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

**REER et CELI**  
**Cotiser, ça allège l'esprit**

On vous accompagne dans la réalisation de vos projets.  
Cotisez en ligne ou avec votre conseiller.  
desjardins.com/reerceli

**Desjardins**



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**705-566-2100**

**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**

CONTACT NORTH  
NORD

# Votre rêve de poursuivre vos études attend-il d'être réalisé?

Découvrez comment Contact Nord met l'apprentissage en ligne à votre portée dans le nord de l'Ontario.

Imaginez que vous puissiez accéder à des milliers de cours en ligne, où que vous soyez, guidé à chaque étape par une équipe qui s'efforce de trouver ce qui vous convient le mieux.

Qu'il s'agisse de terminer vos études secondaires, d'obtenir le diplôme tant convoité ou d'acquérir des compétences en vue de votre prochaine carrière, nous sommes les partenaires de vos ambitions.

Nos services sont 100 % gratuits et offerts en français et en anglais, en personne ou par téléphone, par courriel, par clavardage ou réunion virtuelle.

**Vos rêves méritent d'être réalisés, et avec Contact Nord, ils le sont plus que jamais.**



Avec l'aide du personnel de Contact Nord, Tolu s'est inscrite au programme en ligne de français langue seconde du Collège Boréal.  
« Avec la technologie d'aujourd'hui, vous pouvez tout faire en ligne. »  
– Tolu Kelly, diplômée du Collège Boréal et de l'Université Laurentienne

**LE SERVICE ONTARIEN  
D'ACCÈS À L'ÉDUCATION  
ET À LA FORMATION EN LIGNE**

POUR LES RÉSIDENTES ET RÉSIDENTS DES  
COMMUNAUTÉS RURALES, NORDIQUES ET ÉLOIGNÉES,

**OFFERT SANS FRAIS**

**DEPUIS 1986**

**CONTACTEZ-MOI SANS TARDER**

**Leigh Kitlar**

**1 833 253-7878**

**[northeast@contactnorth.ca](mailto:northeast@contactnorth.ca)**

Ontario 